

toral qui lui permit de secouer le joug des orangistes et des anglicisateurs. Ceux-ci comprirent la faute qu'ils avaient commise. Pratiquant d'instinct la leçon de MACHIAVEL, ils entreprirent de diviser les forces de résistance. Ils laissèrent, pour l'instant, dormir leur fanatisme anticatholique et dirigèrent tous leurs coups contre les écoles françaises et bilingues. La vérité, triste à dire, nous force à constater qu'ils trouvèrent des alliés trop complaisants dans plusieurs prélats irlandais, entraînés par le bouillant évêque de London, MGR FALLON. Aveuglés par une inconcevable passion, ces apôtres du Christ venu sur la terre pour sauver tous les hommes et évangéliser toutes les races, ces pasteurs de l'Eglise catholique, c'est-à-dire de l'Eglise universelle, accessible à tous les peuples, tenue par sa mission divine d'enseigner l'Evangile dans toutes les langues, n'ont pas compris qu'en se faisant les alliés et les complices des ennemis du groupe catholique le plus nombreux et le plus compact du Canada, ils travaillent à affaiblir l'assise humaine la plus solide de l'Eglise dans la Confédération canadienne. Ils semblent ne pas voir que le jour où les écoles franco-catholiques de l'Ontario seraient abolies, le régime de l'enseignement catholique de cette province aurait perdu la plus essentielle de ses forces.

Quel homme de bonne foi soutiendra que nous sommes responsables de cette situation ? Avons-nous provoqué cette succession presque ininterrompue d'attaques violentes et haineuses, depuis les jours de GEORGE BROWN jusqu'à ceux de MGR FALLON et du DR PYNE ?